

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'IPC lance la 5^{ème} édition du Défi Rose :
« avec nos partenaires, faisons front contre le cancer du sein »

Marseille, le 8 octobre 2018. Pour la 5^{ème} édition du Défi Rose, une campagne d'appel aux dons pour soutenir la recherche contre le cancer du sein, l'Institut Paoli-Calmettes (IPC) et ses partenaires mettent l'accent sur les progrès majeurs à tous les stades de la prise en charge de la maladie.

Un peu plus d'une femme sur 10 risque au cours de sa vie d'être touchée par un cancer du sein qui, avec plus de 50 000 nouveaux cas par an, reste le plus fréquent des cancers chez la femme.

Or, détecter mieux et plus tôt, alléger les traitements et proposer des prises en charge chirurgicale, radiothérapeutique, et médicamenteuse moins lourdes est aujourd'hui possible pour la majorité des femmes, grâce aux progrès de la connaissance, de la recherche, des technologies et des pratiques médicales.

Pour le **dépistage**, les technologies de mammographie 3D permettent une vision en volume donc plus précise pour les petites tumeurs ; « ainsi, on détecte mieux les petits cancers en un seul examen », explique le Docteur Aurélie Jalaguier, responsable de la plateforme d'imagerie de la femme de l'IPC. L'angiomammographie, elle, détecte les vaisseaux qui peuvent nourrir la tumeur et diffuser les cellules malignes. L'IPC a inauguré une nouvelle plateforme d'imagerie de la femme – qui dispose de ces nouveaux équipements, le 4 octobre, en présence de Martine Vassal, Présidente du Département des Bouches-du-Rhône qui a alloué 1 million d'euros à cette unité.

Si l'on ne peut pas encore détecter un cancer du sein avec une simple prise de sang, « on peut suivre l'évolution de la maladie en cherchant l'ADN tumoral qui peut circuler dans le sang, des résidus cancéreux microscopiques qui peuvent signaler une rechute avant même les signes cliniques, et donc traiter immédiatement », explique le Docteur Renaud Sabatier, oncologue à l'IPC. <https://youtu.be/RfygpyM9kDc>

La **chirurgie du cancer du sein** a beaucoup évolué également, elle peut se faire presque sans cicatrice avec assistance du robot chirurgical. Une technique pionnière qui permet également une reconstruction immédiate avec un lambeau de muscle du dos. La patiente récupère plus vite, avec moins de douleurs et de complications post-opératoires. Certaines de ces chirurgies, même pour une mastectomie (on enlève tout le sein), peuvent être pratiquées sans anesthésie générale, sous hypnose.

A l'IPC, qui était récemment classé 2^{ème} centre national pour la chirurgie du sein dans le palmarès du Point, « la majorité des interventions se font désormais en ambulatoire (la femme arrive le matin et repart le soir), et pour les autres la durée moyenne de séjour est passée de 21 jours il y a 20 ans à 3 ou 4 jours aujourd'hui, voire moins, et la femme ne passe que 2 nuits à l'hôpital », explique le Docteur Monique Cohen, chirurgien, spécialiste du cancer du sein. <https://youtu.be/CXCg3Yw-qy8>

La **radiothérapie** per-opératoire, pratiquée depuis 2012 à l'IPC, permet à certaines patientes de n'avoir qu'une seule séance de rayons, au moment de l'intervention chirurgicale, au lieu des 25 à 33 séances habituellement prescrites.

La **chimiothérapie** n'est plus systématique : on sait maintenant que près de 75 % des patientes dont la tumeur est localisée et hormono-dépendante n'ont pas besoin de chimiothérapie. « Grâce à une meilleure caractérisation des cancers et avec l'aide des tests moléculaires, on est capable de faire la différence entre les patientes en fonction de leur risque de métastase et de récurrence. Donc pour ces femmes les seuls médicaments prescrits après la chirurgie et la radiothérapie sont une hormonothérapie », explique le Professeur Anthony Gonçalves, chef du Département d'oncologie médicale de l'IPC.

<https://youtu.be/hCHS8ENXVjE>

L'**hormonothérapie**, elle aussi, connaît des progrès. Ce traitement de 5 à 10 ans, est indispensable encore pour éviter les rechutes (réduction des risques de 30 % à 50 %), mais il est plus ou moins bien toléré par les patientes. De nouvelles combinaisons et médicaments sont à l'étude dans des centres comme l'IPC pour améliorer l'efficacité et réduire les effets secondaires.

Enfin, l'IPC est le promoteur de l'essai PELICAN, la première étude mondiale spécifiquement dédiée à tester l'**immunothérapie** dans les cancers du sein inflammatoires. Le Professeur Anthony Gonçalves est l'investigateur coordonnateur de cette étude multicentrique qui vient d'inclure ses 2 premières patientes.

Ce sont ces messages d'espoir et cet appel à aller plus loin encore que la 5^{ème} édition du Défi Rose met à l'honneur avec ses partenaires, toujours plus nombreux dans la région : les grands **médias** (France bleu Provence, France bleu Vaucluse, La Provence), les grandes **institutions** (Conseil départemental 13, Ville de Marseille, RTM, Chambre de métiers et de l'Artisanat, villes de Cabriès, Marignane, Châteauneuf-les-Martigues), des **entreprises** (EDF, Crédit Agricole, Les Allées, bijoux Rosalie-K, Frojo), mais aussi des **associations** (Espoir au sommet, La ligue contre le cancer, Rotary Pharo Club Marseille, Lueur d'espérance, Des seins d'art, T'Hâtez-vous, Cancer Espoir...) et des initiatives de **particuliers** pour collecter des fonds, qui se dérouleront tout au long d'octobre.

2 288 nouvelles patientes ont été prises en charge pour un cancer du sein à l'IPC en 2017. 13 523 femmes ont été accueillies pour un examen de sénologie à l'IPC en 2017

<http://www.institutpaolicalmettes.fr/fr/cancer-et-soins/les-cancers-pris-en-charge-a-lipc/cancer-du-sein/>

Pour soutenir le Défi Rose et faire un don, rendez-vous sur ledefirose.fr

A propos de l'IPC :

Certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015 niveau A, sans remarque, et membre du réseau Unicancer, l'IPC rassemble 1 550 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 100 000 consultations et accueilli plus de 10 200 nouveaux patients en 2017. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. Régi par les articles L6162-1 à 13 du Code de la Santé publique, l'Institut Paoli-Calmettes est habilité à recevoir des dons et legs.

L'Institut Paoli-Calmettes, notamment à travers son nouveau projet d'établissement s'enracine dans le socle des valeurs communes aux centres de lutte contre le cancer dont l'IPC fait partie : la quête d'excellence, la solidarité, l'humanité, et l'innovation dans la relation aux patients. Ainsi, l'IPC marque plus nettement son appartenance à Unicancer, réseau hospitalier exclusivement dédié à la lutte contre le cancer. Unicancer réunit tous les Centres de lutte contre le cancer (CLCC), établissements privés, à but non lucratif, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie, et répartis sur 20 sites dans 16 régions françaises. Créée en 1964, la Fédération des centres de lutte contre le cancer devenue Unicancer en 2011, porte un modèle unique de prise en charge des patients. Elle est la seule fédération française entièrement dédiée à la cancérologie. Unicancer prend en charge 1 personne sur 10 atteintes d'un cancer en France.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** – Chargée des Relations presse

04 91 22 37 48 - 06 46 14 30 75

belarbie@ipc.unicancer.fr

Contact donateurs :

Carole **PASCAL** – Responsable de la collecte de fonds

04 91 22 35 15

pascalc@ipc.unicancer.fr